

CINÉMA

ON REMONTRE SA BOBINE

RESSONS-SUR-MATZ Après un été de séances en plein air, les projections du cinéma itinérant ont repris dans les salles des fêtes. Les habitués sont au rendez-vous.



Préparation de la séance Ciné Rural 60 dans la salle des fêtes de Ressons-sur-Matz.

Les séances du Ciné Rural 60 ont repris depuis le 26 août dernier. Mercredi 16 septembre, le grand Charles de Gaulle, interprété par Lambert Wilson, s'est invité au centre de culture et de loisirs de Ressons-sur-Matz. Les bénévoles, Patricia en tête, participent à l'installation en acheminant le projecteur jusqu'à la salle des fêtes. Cet été, le cinéma itinérant n'avait proposé que des séances en plein air. Depuis la rentrée, c'est le retour en lieu clos. Les précautions sanitaires ont été renforcées : port du masque obligatoire, lavage des mains obligatoire à l'entrée et une jauge limitée à 50 % de la capacité habituelle de la salle. Les spectateurs, composés surtout de personnes du troisième âge, ne peuvent plus papoter comme avant dans le hall. Ils doivent suivre les flèches au sol et se rendre sur les sièges installés en quinconce, à bonne distance. Chacun cherche ses marques. « Ce n'est pas plus mal, on

voit mieux l'écran finalement », sourit Louise Degrasse, une fidèle.

« La fréquentation reste la même. Notre public rural n'a pas basculé vers les plateformes comme Netflix »

Cédric Fizez

Les spectateurs se saluent, discutent avec le masque sur le nez. Ceux venus en groupe resserrent les chaises. La projection démarre devant trente personnes. « C'est la même fréquentation qu'avant le confinement », note Cédric Dacheux, l'un des cinq projectionnistes du Ciné Rural. Notre public se sent en sécurité ici. Ils viennent avec un voisin ou une amie. Si l'un d'eux était positif, il serait prévenu. » Cinq à six villages de l'Oise, sur les 78 adhérents, ont préféré passer

leur tour pour le mois de septembre, alors que le Covid-19 continue sa propagation. Comme à Jouy-Sous-Thelle, où le maire Hervé Lefèvre a annulé toutes les activités dans la salle des fêtes. « Les bénévoles ont pris connaissance des règles à appliquer et ils ont trouvé cela trop contraignant. On voit bien que le virus circule encore et on ne veut prendre aucun risque. »

DES SPECTATEURS IMPATIENTS

Dans la grande salle ressonnoise de 400 m², il est aisé de prendre ses distances entre spectateurs. « Le public, composé de personnes âgées, a déjà été touché par le Covid-19, avec l'impossibilité de sortir durant de longs mois. Si on peut leur donner un accès aux loisirs en restant prudent, on n'hésite pas à le faire », déclare Alain De Paermentier, maire de Ressons-sur-Matz. Au projectionniste et deux bénévoles, un troisième bénévole est chargé de vérifier si les gestes bar-

rières sont bien respectés. « Aucun incident n'est remonté jusqu'à nous », précise Cédric Fizez, directeur de l'association Ciné Rural 60. Les spectateurs étaient impatients de retrouver les salles obscures. « La fréquentation reste la même. Notre public rural n'a pas basculé vers les plateformes comme Netflix. Les spectateurs sont attachés au plaisir de se retrouver et de partager des émotions ensemble. »

Le confinement n'a pas mis en péril la santé de l'association, qui vit des subventions du Département, de la Région, de l'État et des collectivités. « Les dix salariés ont repris le travail normalement et nous n'avons aucun problème de trésorerie ». Avec l'arrivée de nouveaux maires à la tête des villages de l'Oise, le Ciné Rural 60 pourrait même recruter de nouveaux adhérents. « Ils sont encore dans l'attente, ils attendent de voir si l'horizon se dégage un peu au niveau de la situation sanitaire. » ■

FRANÇOIS DOLLE